

Ce qui évolue, ce qui demeure

La renaissance de l'église du Très-Saint-Sacrement par l'imaginaire de la ruine.

Pier-Olivier Cauchon
E(p) supervisé par Caroline Lajoie



Célébrer la crise de la disparition des églises à Québec comme un événement à part entière de leur histoire. C'est le pari que cet essai projet final de maîtrise tentera de démontrer en utilisant l'imaginaire de la ruine comme moteur d'inspiration d'une nouvelle praxis en conservation du patrimoine religieux. Le projet propose concrètement une réhabilitation de l'église du Très-Saint-Sacrement en un nouvel espace culturel multifonctionnel, située dans le quartier éponyme de la ville de Québec.

Aujourd'hui laissée à l'abandon et classée par le gouvernement, le projet questionne la nature de ce qui constitue la valeur patrimoniale d'un bâtiment ainsi que les gestes d'appropriation présents qui généreront à leur tour une valeur patrimoniale future. Face à ces temps de décisions économiques critiques et de mutations sociales, ce n'est que par l'acceptation de la mort de ces lieux spirituels qu'une renaissance sera réellement possible et qu'ils pourront à nouveau reprendre leur place dans le cœur de leur collectivité et de leur quartier.

Les grands gestes architecturaux inspirés de la ruine

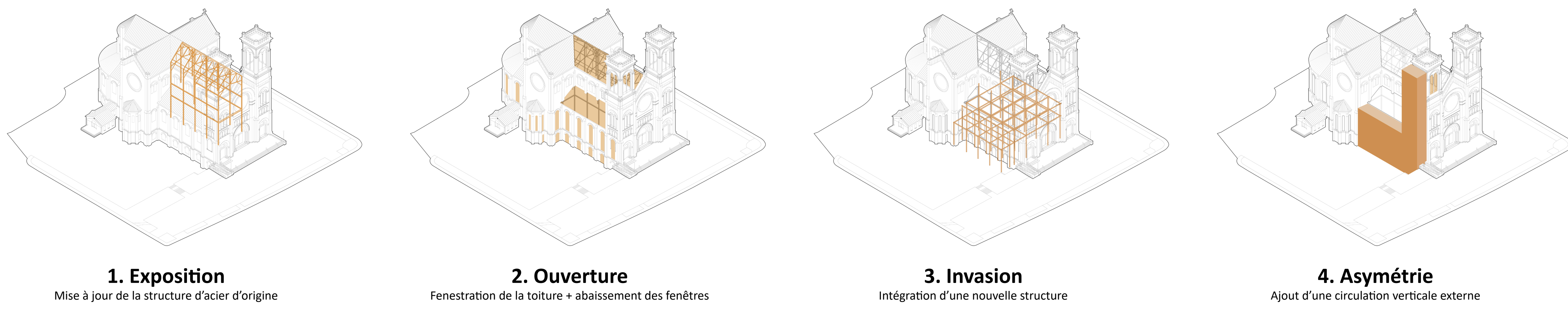
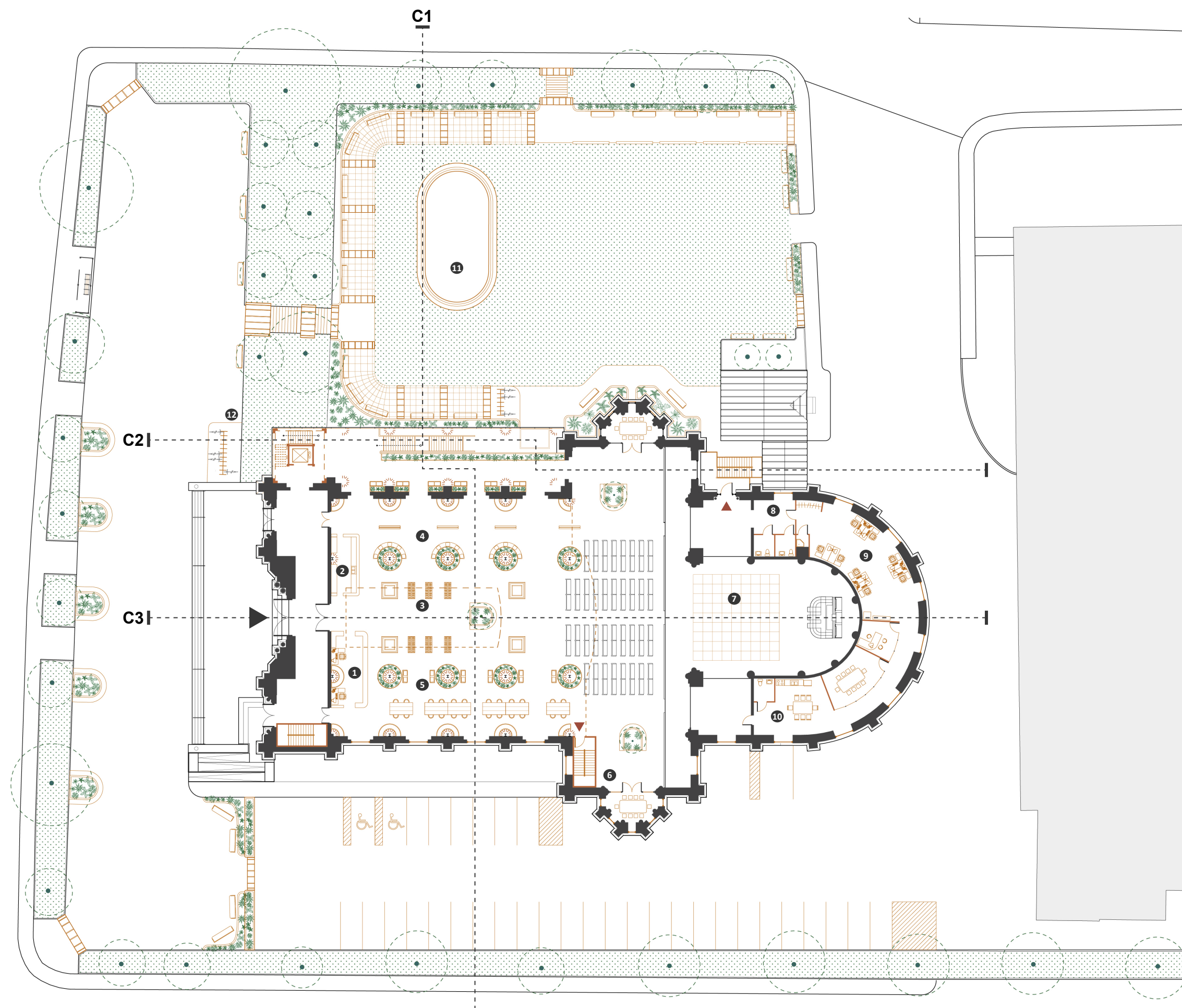
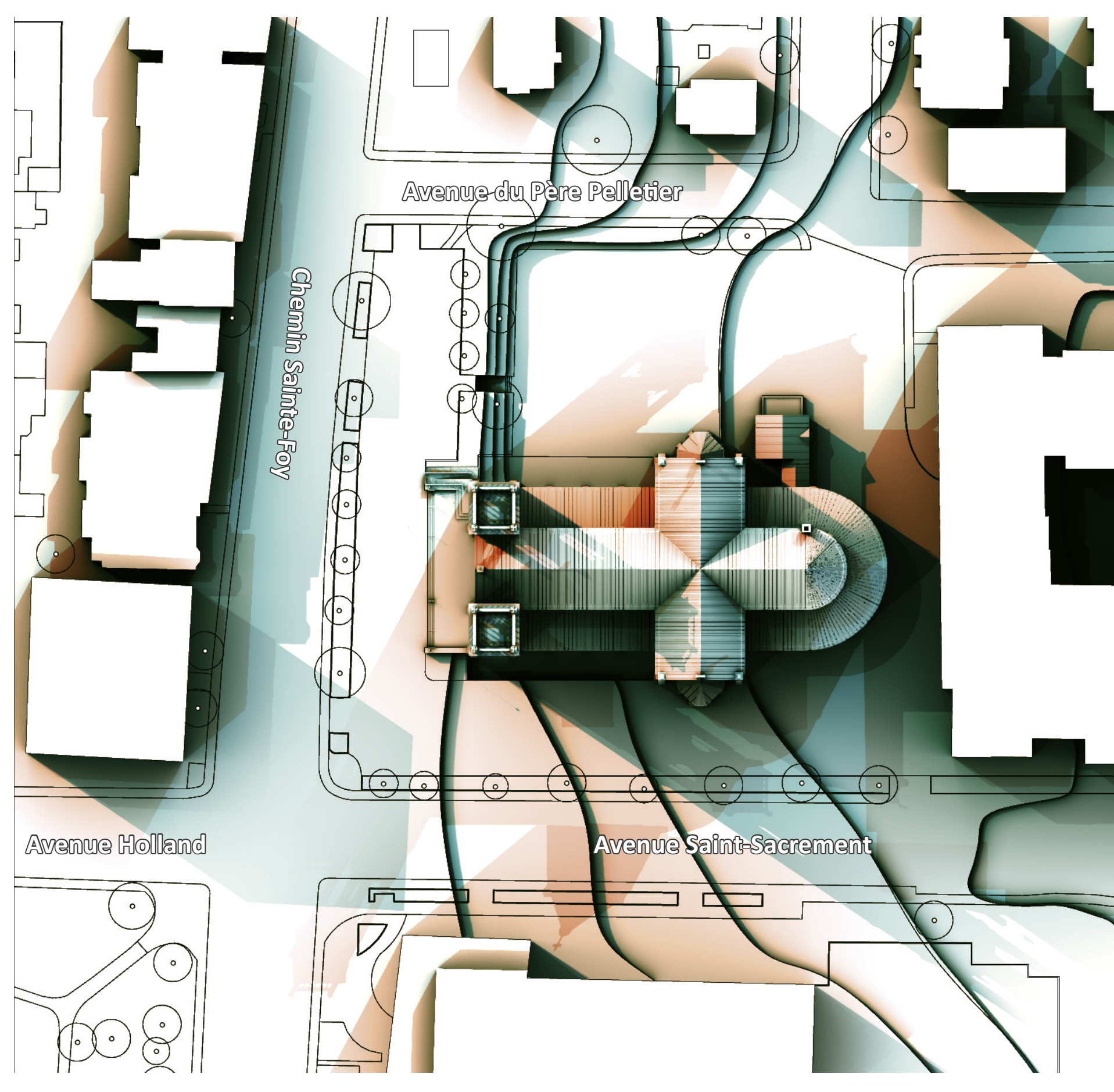
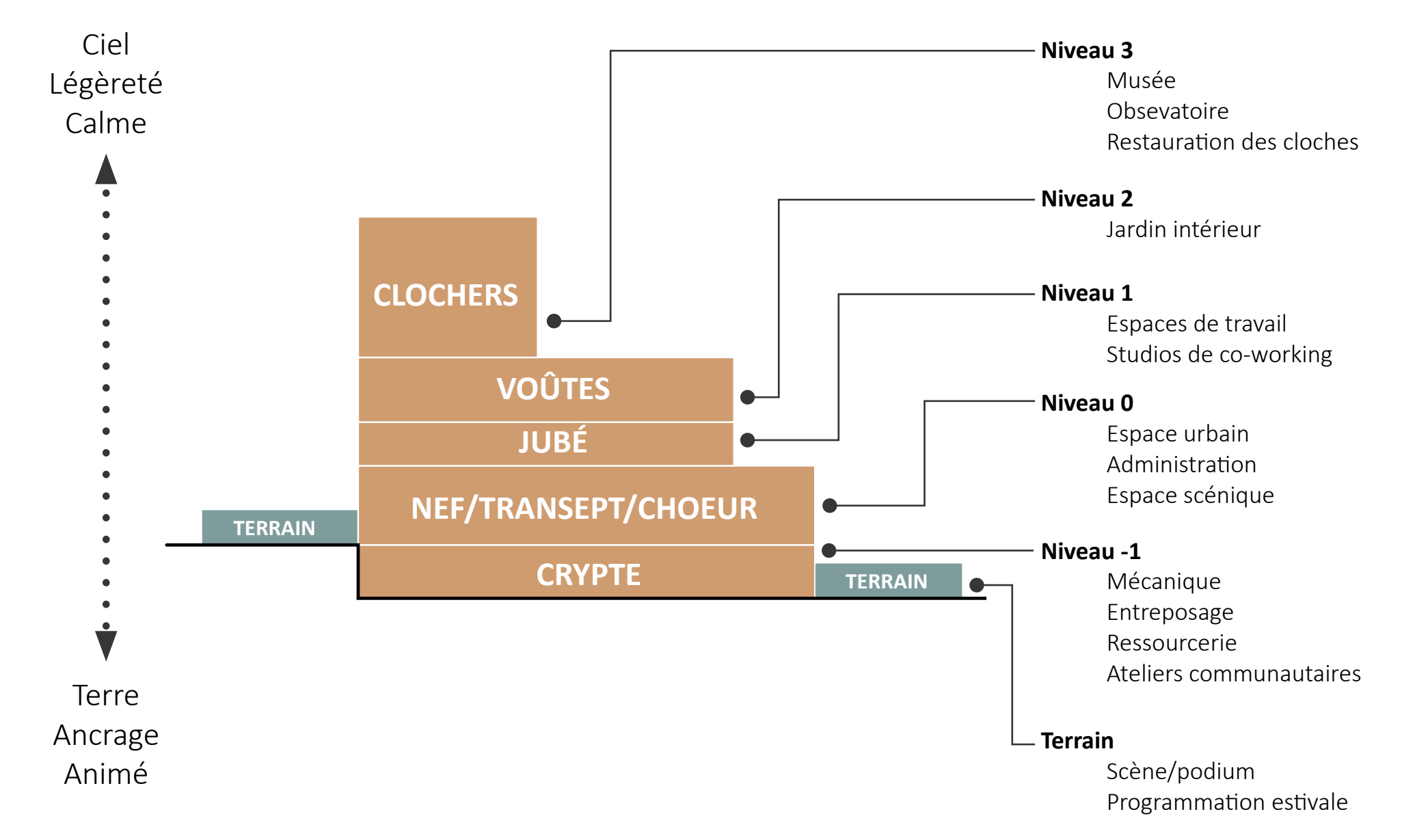
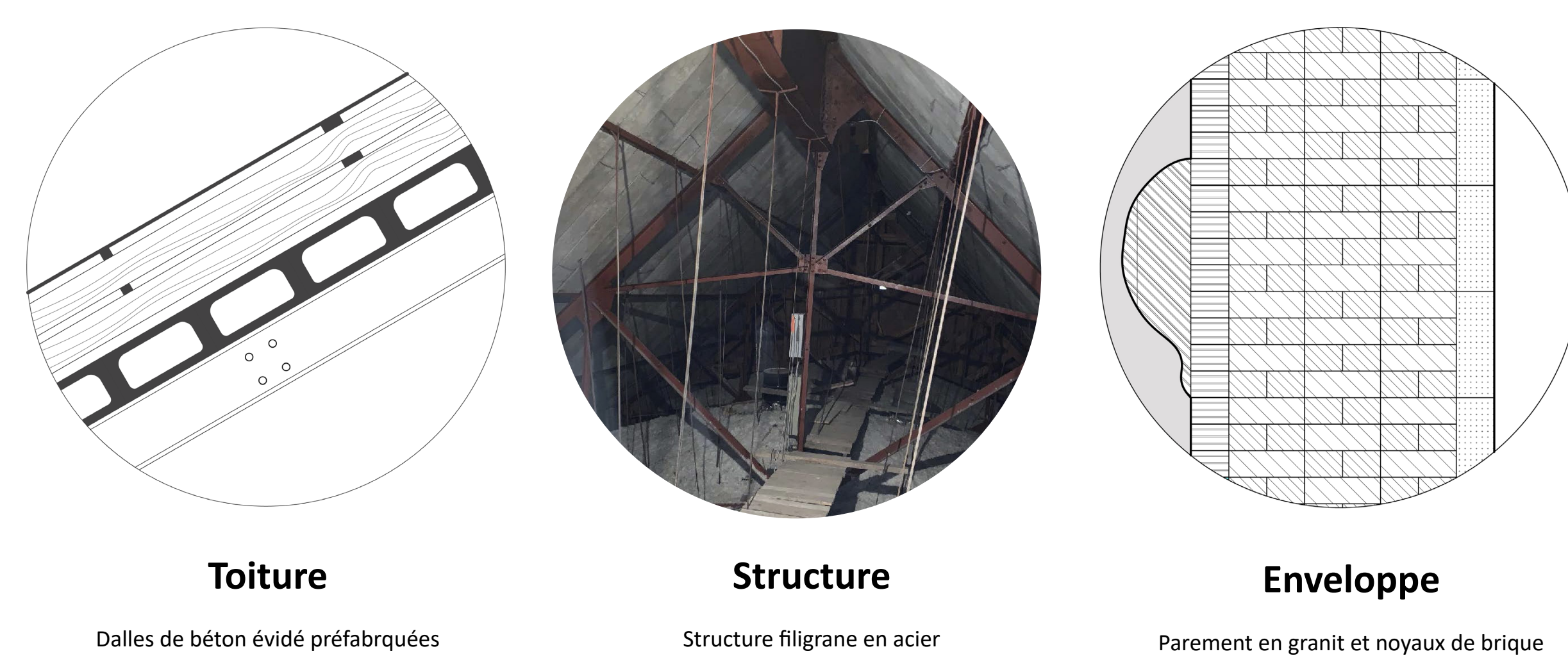


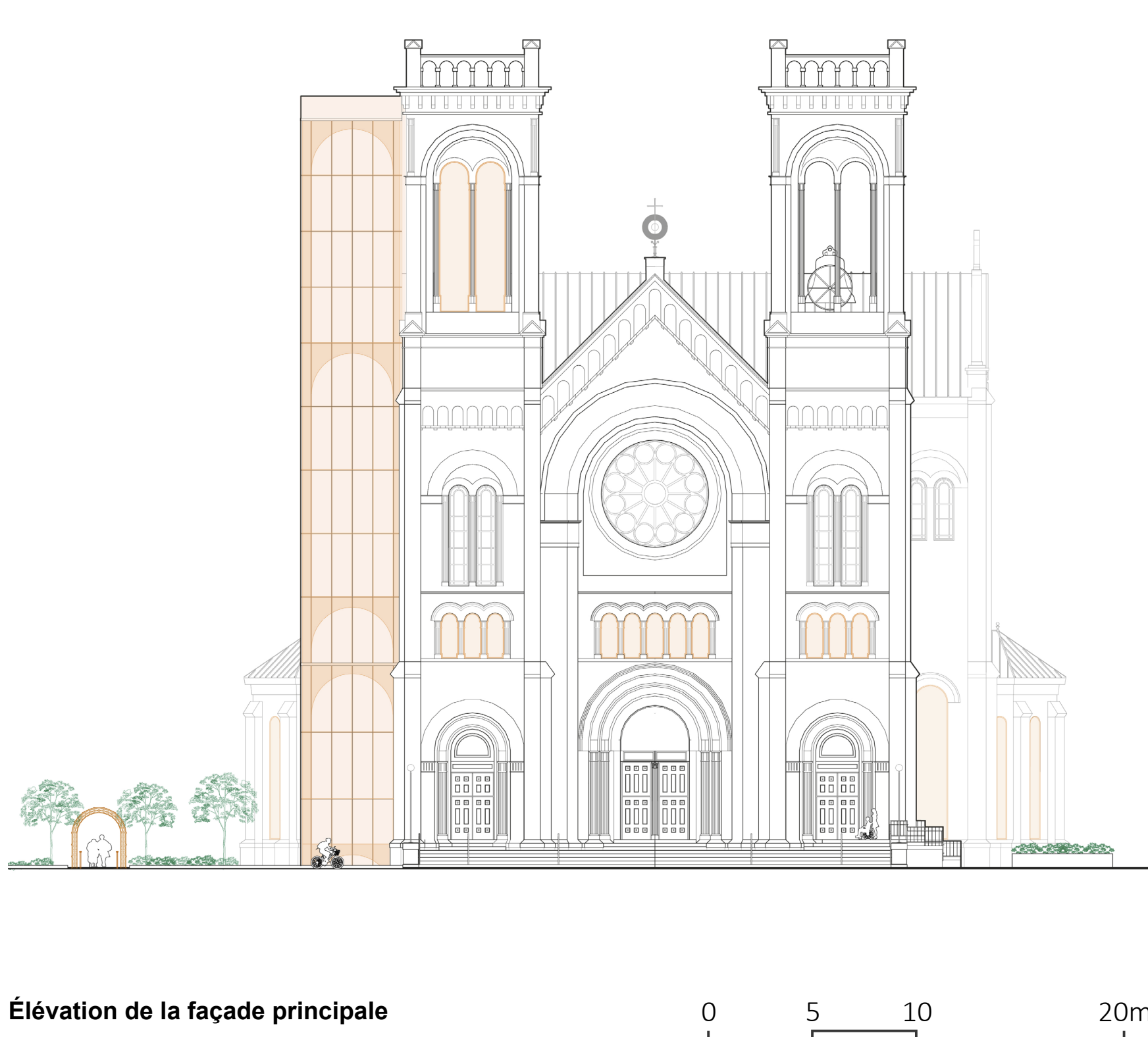
Schéma programmatique



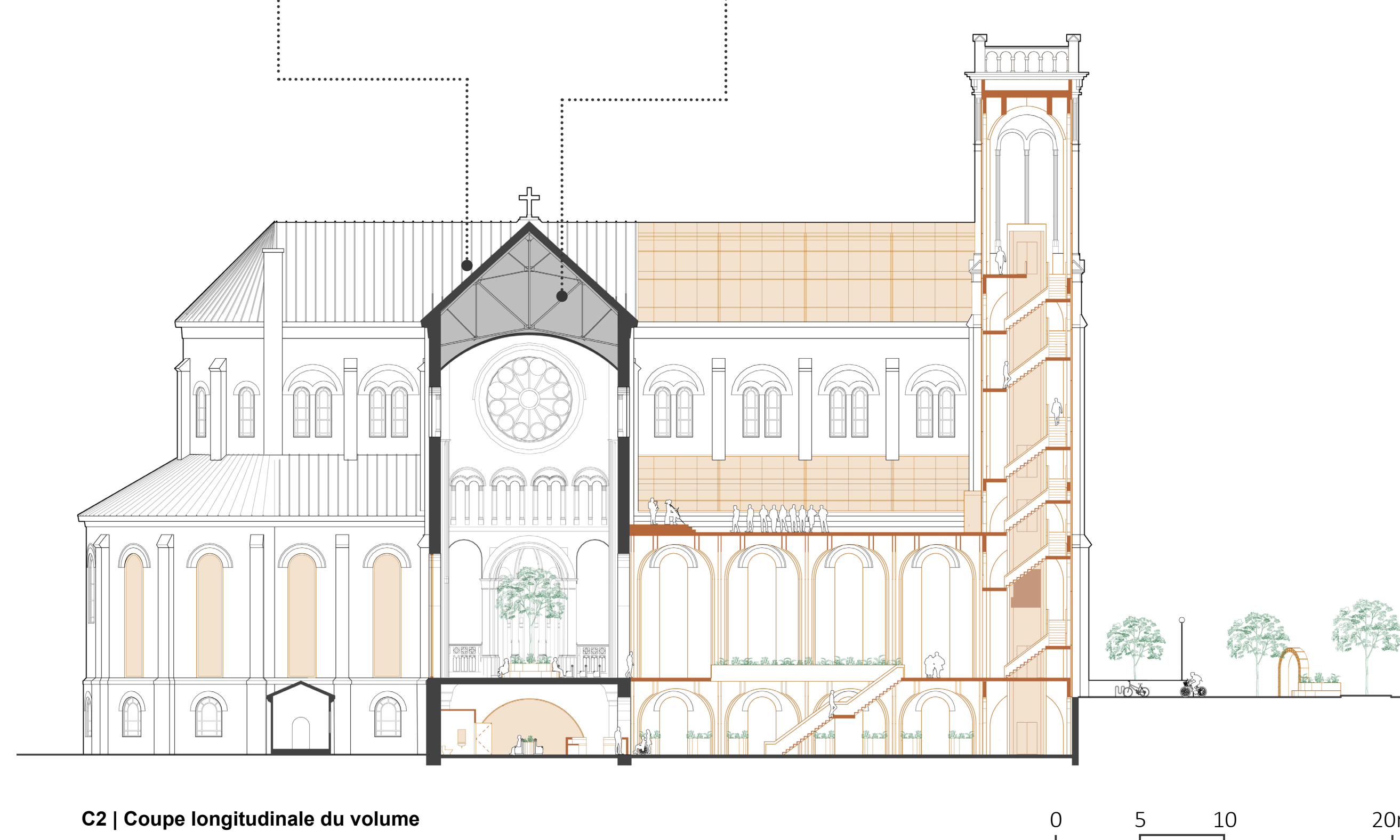
Éléments patrimoniaux constructifs



Dialogue de la nouvelle structure avec la structure d'origine



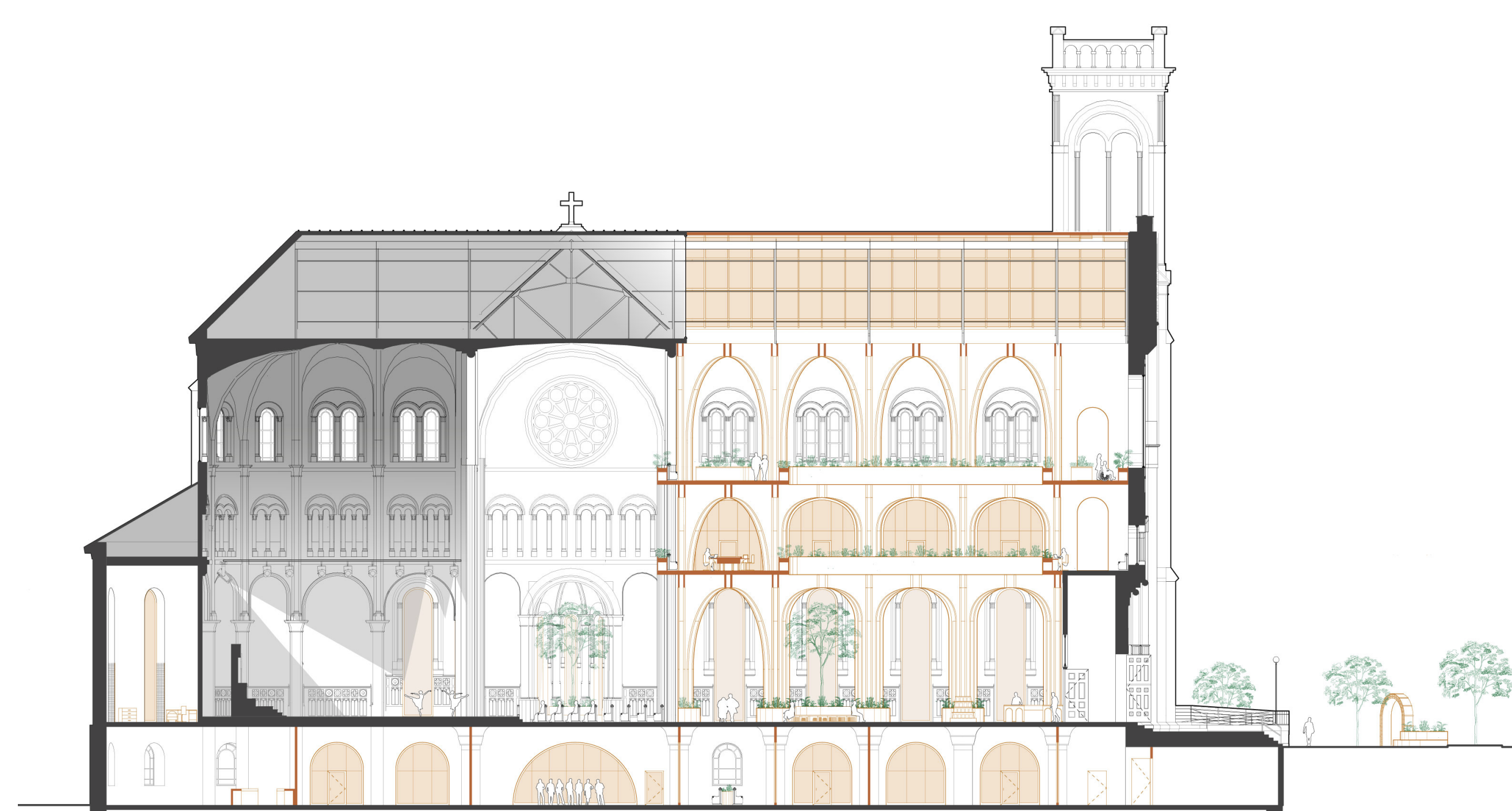
Élévation de la façade principale



C2 | Coupe longitudinale du volume



C1 | Coupe transversale de la nef



C3 | Coupe longitudinale de l'église

